

EVAN SOHUN ONTO THE NEXT GENERATION

From pages of books to the walls of our towns and villages, with an occasional touch of graffiti or a pop-in at a collective exhibition: the Mauritian public was only waiting for a proper opportunity to admire Evan Sohun's work. Frekante, his solo exhibition at the Imaaya Gallery, has attracted crowds these last months.

EVAN SOHUN : LA RELÈVE ASSURÉE

Des pages de livres jusqu'aux murs de nos villes et villages, en passant par les clins d'œil graphiques et les pop-in dans les projets d'expositions collectives. Le public mauricien attendait Evan Sohun en galerie. C'est chose faite avec Frekante, son expo solo, qui a fait courir le public à la galerie Imaaya ces derniers mois.



"HIS WORLD
BRINGS WITH IT A
FRESHNESS THAT
OPENS THE DOOR
TO ESCAPISM."

The new generation of Mauritian plastic artists are starting to force the doors of galleries. Evan Sohun worked for two years on the canvases he has hung on the walls of the art gallery in Phoenix. Faithful to his art naïf style, he has risen to a great challenge, that of taking us on a poetic journey around our concrete-loaded towns. He has the gift of retrieving magical encounters from his memories.

Evan has shot hundreds of pictures of our towns to create and keep a quintessence, which became a support for this exhibition. And our eyes forget the greyness of outsize towers and decrepit buildings. With his pencil, he brings to life his fétiche character, part wolf, part cat and part dog, in a colourful universe. All we have to do is to let our imaginations wander. Evan Sohun comments: "I am inspired by things from the past, that I experienced, or simply saw, ten or fifteen years ago. Perhaps that is why I love everything which is vintage. Also I like to paint what is old and worn out, rather than what is new and shiny."

But we must not misunderstand his work. The little character he likes to draw and who has become his signature always has a message to pass on. On the walls where he is seen, from Tamarin to Port Louis, his enquiring glance gently questions the place he is in. His world brings with it a freshness that immediately opens the door to escapism.

A graphic designer by profession, Evan Sohun on his return from his studies in London first became known as an illustrator. Together with other artists of the new generation, he did his apprenticeship in the comic strips Ticomix and Il était



« SON UNIVERS PORTE CETTE FRAÎCHEUR QUI LAISSE UNE PORTE OUVERTE À L'ÉVASION. »



Photo: Olivier Mootoosamy

La nouvelle génération d'artistes plasticiens mauriciens commence à pousser les portes des galeries. Evan Sohun a travaillé pendant deux ans sur les œuvres qu'il a accrochées sur les murs de la galerie d'art de Phoenix. Fidèle à son style naïf, l'artiste a relevé un défi de taille : proposer un voyage poétique dans le dédale de nos villes bétonnées. Il a su révéler la magie des rencontres tirée de ses souvenirs.

Evan a mis à profit les villes de son appareil photo pour en garder une quintessence, support de son travail pour cette exposition. Et nos yeux en oublient la grisaille des tours surdimensionnées et/ou des immeubles en décrépitude. Son coup de crayon fait circuler son personnage fétiche un peu loup, un peu

une fois. After winning prizes at home and abroad, Evan embarked on a great adventure with the illustration of *Lilet ek Gaspard*, a book for children by Brigitte Masson. Very quickly he won favour with the advertising agencies, festival organisers, hotels, businesses and schools who were seeking something unusual to put on their walls or an original idea for a billboard.

Just thirty years old, this promising artist deserves to be closely followed. His first solo-experience has helped him gain confidence. He adds: "What touched me most was the praise from the great names of Mauritian art such as Roger Charoux, Pierre Argo and Fabien Congo." The more experienced people will appreciate the way of thinking of this young artist who affirms that "the hardest thing is to keep up the effort. I always try to question everything, absorb good influences, explore new mediums and go without hesitation towards unknown regions in order to develop in my art. I hope to have exhibitions on other continents. I am working on it."



chat, un peu chien à travers un univers coloré. Notre imagination n'a plus qu'à vagabonder. Evan Sohun affirme : « Je suis très inspiré par des choses passées que j'ai vécues ou simplement vues il y a 10 ou 15 ans. C'est peut-être pour ça que j'aime tout ce qui est "vintage". Je me plaît aussi à peindre ce qui est vieux et usé, plutôt que ce qui est neuf et lisse. »

Mais il ne s'agit pas de se méprendre sur son travail. Ce petit personnage qu'il affectionne et qui est devenu sa signature a toujours un message à faire passer. Sur les murs, en outdoor, où il suffit, de Tamarin à Port Louis, il pose un regard qui questionne en douceur le lieu où il déambule. Son univers porte cette fraîcheur qui laisse une porte ouverte tout de suite à l'évasion.

Graphiste de métier, Evan Sohun au retour de ses études à Londres, s'est d'abord fait connaître à travers l'illustration. Aux côtés d'autres artistes de la nouvelle génération, il a donné ses premiers coups de crayon dans les bandes dessinées Ticomix, puis Il était une fois. Plusieurs fois primé à Maurice et à l'international, Evan va également s'embarquer dans la grande aventure de l'illustration avec *Lilet ek Gaspard*, livre de littérature de jeunesse par Brigitte Masson. Très vite, il séduit les agences de publicités, les organisateurs de festivals, les hôtels, les entreprises et les écoles en quête d'une touche d'insolite sur leurs murs, d'une idée originale pour leurs affiches.

La trentaine seulement au compteur, cet artiste prometteur est à suivre. Sa première expérience d'exposition en solo lui a permis de s'affirmer. Il ajoute : « Ce qui m'a le plus touché, c'était l'appréciation de grands noms de la peinture mauricienne comme Roger Charoux, Pierre Argo et Fabien Congo. » Les anciens sauront d'ailleurs apprécier la réflexion du jeune artiste qui affirme que « l'étape la plus dure, c'est de continuer sur cette lancée. Je tiens à toujours me remettre en question, me nourrir des bonnes choses, explorer de nouveaux médiums et ne pas hésiter à aller sur des terrains inconnus pour faire évoluer mon travail. J'espère pouvoir exposer sur d'autres continents. J'y travaille ! »

Safari Adventures @ **Casela**
GARDENS OF THE SUN

in touch with the wild

Tel: 452-5546 • Mob: 5718 3799
www.safari-adventures-mauritius.com



WALKING WITH LIONS
Be Part of the Pride